

3.7 Façons dont les données probantes peuvent être utilisées dans la prise de décision

Les données probantes peuvent être utilisées d’au moins quatre façons différentes,(29) chacune pouvant être illustrée par un exemple tiré de la pandémie de COVID-19 et d’un autre secteur. La Commission sur les données probantes se concentre principalement à soutenir les deux premières façons dont les données probantes peuvent être utilisées, tout en reconnaissant que des processus délibératifs transparents et d’autres approches peuvent être utilisés pour les deux autres façons (au moins en partie).

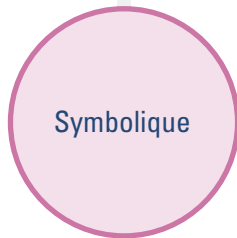
Façons que les données probantes peuvent être utilisées	Explication	Exemples tirés de la pandémie de COVID-19 et d’un autre secteur
---	-------------	---



Les données probantes changent la façon dont nous pensons à un problème, les options pour le résoudre et/ou les considérations de mise en œuvre



Les données probantes informent directement une décision spécifique sur un problème, une option ou une considération de mise en œuvre



Les données probantes sont citées de manière sélective (ou « choisies ») ou de nouvelles recherches sont commandées de manière sélective pour justifier une décision prise pour des raisons autres que ces données probantes**



Le manque de données probantes est utilisé pour justifier l’action ou l’inaction





- Dix types différents de données probantes « indirectes »* (bit.ly/3w09DH5) ont été rassemblés pour soutenir collectivement l’hypothèse selon laquelle le SRAS-CoV-2 est principalement transmis par des aérosols plutôt que par de grosses gouttelettes respiratoires et, par conséquent, que des options supplémentaires (comme des masques et systèmes de ventilation) doivent être poursuivis pour réduire la propagation du COVID-19
- La recherche comportementale au cours de la dernière décennie a montré que les « défauts de paiement » peuvent avoir des effets plus importants que les incitatifs financiers en matière de politique de pension et d’autres types de politique
- Les résultats de l’essai contrôlé randomisé RECOVERY, ainsi que six autres essais plus petits analysés dans une synthèse de données probantes, ont conduit à la prescription généralisée de dexaméthasone chez les patients atteints de la COVID-19 ayant besoin d’oxygène ou de ventilation (bit.ly/30lZsgA), et à un estimé d’un million de vies sauvées dans le monde en neuf mois (bit.ly/3F9JJAy)
- Les résultats d’une synthèse des données probantes de l’Education Endowment Foundation ont mené le gouvernement britannique à « réorienter le financement et l’activité vers le tutorat pour aider les élèves à « rattraper leur retard » après les perturbations scolaires liées à la COVID
- L’achat et le stockage par le gouvernement américain de 29 millions de pilules d’hydroxychloroquine ont été justifiés à l’aide d’une seule étude non randomisée impliquant seulement 26 patients hospitalisés (dont six ont été perdus lors du suivi) et « l’intuition » d’un président américain (bit.ly/3DbFtzZ)
- De nombreux gouvernements et organisations ont soutenu le programme de prévention du crime Scared Straight sur la base d’évaluations de faible qualité (mais les synthèses de données probantes décrites dans le **section 4.8** ont trouvé des données probantes sur les préjudices d’un tel programme et aucune donnée probante concernant des bénéfices)
- Le manque de données probantes sur la transmission du SRAS-CoV-2 par les aérosols (par opposition aux gouttelettes plus lourdes) a été utilisé par les organisateurs d’événements pour faire valoir qu’ils pouvaient continuer à organiser des événements intérieurs bondés sans limiter le nombre de participants ou imposer le port de masques (plutôt que de respecter le principe de précaution***)
- Le manque de données probantes sur les programmes de la petite enfance a été utilisé par les décideurs gouvernementaux pour justifier les décisions de ne pas investir dans ce groupe d’âge (et le Perry Preschool Project décrit dans le **section 1.6** a aidé à justifier un appel à l’action)

*Les données probantes directes proviennent de recherches qui comparent directement les interventions qui intéressent les décideurs, peuvent être appliquées aux personnes qu’ils envisagent de cibler et mesurent les résultats qui sont importants pour eux. Les données probantes peuvent être indirectes, car elles impliquent des types d’interventions, de personnes ou de résultats liés mais différents, ou parce que les interventions qui peuvent être choisies n’ont pas été testées dans des comparaisons directes (pour en savoir plus, voir bit.ly/3CnKGnf). Comme nous l’abordons dans le **section 4.7**, les données probantes directes sont considérées comme étant de meilleure qualité que les données probantes indirectes.

**Certaines personnes utilisent le terme « données probantes fondées sur des politiques » pour opposer de telles utilisations symboliques des données probantes à l’élaboration de politiques fondées sur des données probantes (ou éclairées par des données probantes).

***La déclaration Wingspread sur le principe de précaution (1998) stipule que : « Lorsqu’une activité présente des risques de dommages à la santé humaine ou à l’environnement, des mesures de précaution doivent être prises même si certaines relations de cause à effet ne sont pas établies scientifiquement. Dans ce contexte, le promoteur d’une activité [par exemple, l’organisateur de l’événement], plutôt que le public, devrait soutenir le fardeau de la preuve. » C’est la gravité de la menace de préjudice qui justifie – en l’absence de données probantes suffisantes – le recours à des mesures de précaution susceptibles d’avoir plus d’avantages, moins de préjudices et/ou des coûts inférieurs.

Il peut y avoir de nombreuses raisons pour lesquelles les données probantes ne sont pas utilisées pour répondre aux nombreuses questions qui peuvent être posées lors de la prise de décision, notamment :

-  Aucune donnée probante sur le sujet n'existe encore (bien que cela ne puisse être connu qu'après avoir effectué les recherches aux bons endroits)
-  Les décideurs ne sont pas au courant des données probantes disponibles
-  Les décideurs ne considèrent pas les données probantes disponibles comme étant de haute qualité ou comme ayant des implications pour leur contexte
-  Les décideurs ont pris une décision pour d'autres raisons (par exemple, les décideurs gouvernementaux peuvent avoir été confrontés à des contraintes institutionnelles, à la pression de groupes d'intérêt, à des valeurs divergentes au sein du parti au pouvoir ou de leurs électeurs).

Nous revenons à l'appariement des formes de données probantes aux questions liées à la décision dans la **section 4.6**.



Professionnel, Julian Elliott

Chercheur clinicien tirant parti de la technologie pour préparer et maintenir efficacement des synthèses de données probantes et des lignes directrices « vivantes » pour éclairer la prise de décision

Mon travail avec la Commission sur les données probantes me convainc encore plus que nous devons trouver des moyens de systématiser les nombreux aspects de la réponse contre la COVID-19 qui se sont bien déroulés et de résoudre les nombreuses choses qui se sont mal passées. Cela inclut le travail incroyable que beaucoup ont entrepris pour produire des synthèses vivantes de données probantes, que nous voyons maintenant être adoptés au-delà de la pandémie de COVID-19. Il y a également eu des progrès significatifs dans la recherche clinique avec la mise en œuvre généralisée et réussie des « essais sur plateforme » et dans la publication des recherches avec l'adoption des prépublications. Je note également avec consternation la couverture inégale des enjeux clés, en particulier le niveau déraisonnablement faible de financement pour des études de haute qualité d'interventions non médicamenteuses (par exemple, les interventions comportementales, environnementales, sociales et systémiques), la faible qualité et l'obsolescence des synthèses de données probantes et la grande quantité d'efforts qui sont dédoublés inutilement.

